

Art

Marché de l'art : les exceptions qui résistent

Malgré les vents contraires, inflation, incertitudes économiques ou géopolitiques, certaines niches s'en sortent mieux et résistent bien, voire progressent. L'occasion de faire le point sur quelques tendances qui performant, à l'occasion de FAB Paris, le salon qui couvre l'art, de l'Antiquité au plus contemporain.

Publié le 23 septembre 2025 à 09:53 - Maj 24 septembre 2025 à 12:36



Par Aymeric Mantoux



FAB Paris 2025 - Tanguy de MONTESSON

FAB Paris, c'est le deuxième rendez-vous artistique pluridisciplinaire incontournable après TEFAF Maastricht. On y croise plus de 100 exposants, parmi lesquels les plus grands antiquaires de Paris ou New York, et 25% d'étrangers, représentant toutes les disciplines : archéologie, arts premiers, mobilier, joaillerie, design, livres rares. Il y avait foule dans les allées du Grand Palais pour la matinée VVIP du vendredi 19 septembre. « La conjoncture est moyenne et ce n'est pas la meilleure période, mais

Paris et New York demeurent incontournables, explique Xavier Eeekhout, membre du comité de sélection de FAB Paris. Le chiffre d'affaires est à la baisse, ce qui n'exclut pas quelques belles performances dans tous les domaines. Ce tassement permet un ajustement des prix, ce n'est pas plus mal ». Un signal attendu par les professionnels, après les résultats décevants de la foire « Parcours des mondes » la semaine précédente. Et pour cause, le marché des œuvres d'exception ne faiblit pas : malgré un marché mondial en baisse de 12% en 2025, le chiffre d'affaires global en France recule de seulement 6%. Quand les sculptures ou les objets sont importants, 5 ou 6 zéros ne changent rien. Il y a des acheteurs très érudits et très cultivés et lorsque le prix est bon, les ventes se concluent sans aucun problème si les œuvres sont de qualité.



BOURRIAUD - GUYOT Georges-Lucien - Lionne couchée vue autre - F.BENEDETTI

Ainsi, le surréalisme est un exemple concret d'un mouvement historique qui redevient attractif avec des œuvres de haut niveau, au-dessus d'1 million d'euros et montrent de très bonnes performances. La tendance est au marché des œuvres à prix modérés (entre 20 et 100 000 euros) qui sont de plus en plus demandées et constituent l'essentiel du marché. Les bonnes œuvres, elles, résistent. Les ventes en volume dans ces gammes continuent d'augmenter alors que celle des très grands lots haut de gamme connaissent des reculs. Le basculement vers des œuvres moins

chères mais nombreuses compense dans une certaine mesure. « Nous sommes très satisfaites de ce début de salon, sourit Aude Louis Carvès, co-fondatrice de la galerie parisienne Louis & Sack, en effet nous présentons une niche. Nous faisons découvrir des artistes historiques à des prix abordables et qui ont une histoire incroyable ». Parmi eux, Toshimitsu Imai, Hisao Domoto, Key Sato ou Akira Kito. « Nous sommes la seule galerie spécialisée dans le secteur des peintres japonais de la Nouvelle Ecole de Paris », poursuit Aude Louis Carvès. A noter que les arts d'Afrique et d'Asie du sud-est gagnent en visibilité et en valeur, attirant de plus en plus de collectionneurs internationaux.

A LIRE AUSSI:

- L'art & la matière



Galerie Louis & Sack - Tanguy de MONTESSON

L'intérêt pour les artistes issus de communautés sous-représentées ou de zones géographiques moins traditionnelles s'accroît. Il fait la différence quand le marché se tend et résiste mieux, de l'ordre de 10 à 15%. « Toutes les niches sont porteuses, confie Eeekhout. Les collectionneurs recherchent des ultra-spécialistes qui font preuve de sérieux dans le suivi de leur marché, avec des vrais professionnels ». Ainsi, l'art japonais séduit de plus en plus d'amateurs dans le monde. Qu'il s'agisse d'une rare

sculpture du XIII^e siècle, de peintres modernes et contemporains ou du Picasso de la vannerie en bambou, présenté à la galerie Mingei par Philippe Boudin, spécialisé dans les arts décoratifs du Japon.



Charbonnier - DR

Un marché particulier où c'est la rareté et le caractère exceptionnel des œuvres qui fait la différence. « Nous présentons à FAB une majorité de pièces de vannerie de bambou japonaises que nous avons contribué ces

dernières années à faire connaître. Comme par exemple un panier de fleurs de Shokansai Saku. Grâce à notre travail, la niche s'agrandit d'année en année ». Œuvres classiques, laque contemporaine, pièces traditionnelles, entre 6000 et 80000 euros, chez Mingei non plus on ne connaît pas la crise. « Les Etats-Unis représentent 30 à 40% du marché, après les clients sont français, suisses, belges ou italiens ». Tous les marchands interrogés arborent un large sourire. Du côté des valeurs montantes, l'art coréen porté par la céramique et l'aspect assez méditatif des artistes contemporains, dont la côte ne cesse de progresser régulièrement. » Il y a une prise de conscience mondiale de l'importance de la scène coréenne depuis 8-10 ans, et notamment par les chinois, confie Eric Dereumaux, co-fondateur de la Galerie SLAG&RX, parce qu'il y a de grands artistes historiques très importants et sous-côtés, mais aussi des plus jeunes qui sont dans la tradition et l'héritage des années 60-70 ».

Parmi les photographes et peintres qu'il défend, Bae Bien-U, H.K. Kwo, Lee Bae ou Kim Guiline, pionnier de l'art abstrait coréen dont une toile importante de 1977 à 300 000 euros a été vendue le premier jour. « C'est un rattrapage, il y a une marge de manœuvre très importante, car ce sont des artistes qui n'ont pas encore pris la lumière ». L'art coréen contemporain est en forte croissance avec une dynamique importante qui a connu une moyenne de croissance de plus de 30% ces dernières années. Artiste majeur de la galerie Louis Sack, Seungsoo Baek aura prochainement une exposition monographie et un livre lui sera consacré. En règle générale, l'art asiatique a le vent en poupe avec une meilleure croissance que la moyenne globale du marché de l'art. Quelques réserves toutefois liées à l'engouement autour des artistes Vietnamiens dont les prix ont littéralement flambé ces dernières années. Un marché tout petit au très faible nombre d'acteurs et de clients qui le rend plus volatil et moins résilient. Autre niche, plus classique, la sculpture qui fonctionne pourtant toujours. Notamment les pièces animalières qui progressent bien. Elles offrent une expérience plus immersive que la peinture et ont du succès dans les expositions. Le secret de toute acquisition ? Ne pas aller dans le sens du marché et chercher à anticiper une tendance, ou à

l'accompagner. Et surtout se faire confiance et acheter des œuvres qui vous plaisent.

marché de l'art

Contenus sponsorisés:



Publicité

Vous avez trop de graisse abdominale ? (mangez ceci...

Santé Intestin

Publicité

Voici les Rolls-Royce des appareils auditifs – et ils...

Essaie-le maintenant

hearingaidreports.com

Publicité

Rides : truc simple pour les combler (stupéfiant)

Info Beauté

Publicité

Routine pour aider votre foie et fondre du ventre (essaye...

Hepaliv

Publicité

Graisse du ventre ? Truc simple pour la dissoudre

Science Actualité

Publicité

1 geste : fini la moisissure avec une seule application ...

Qartel

Publicité

Voici la meilleure façon d'effacer instantanément to...

Qartel

Publicité

Cette astuce simple libère l'intestin au réveil

Floravia

Publicité

Que change la nouvelle loi énergie votée mercredi po...

Dispositif Énergie 2025

Publicité

Tout le monde en
parle : ce lapin
semble vraiment...

verbraucherwelt.net

Publicité

Poches sous les
yeux ? Essayez ça
chez vous

Infos-beauté

Publicité

Comprendre la
technique All-on-4 et
le parcours des...

Visionary Echo